



« **M**a Toute Douce, Comme Max Brisson, alias Le-dit-le-demi-maigre, entre un succulent baba au rhum, un mille-feuille et un Paris-Brest à la buvette des sénateurs en commentant les derniers affres de notre pauvre Manu : « Si Macron voulait un ministre de l'intérieur qui prenne Alliot-Marie. Elle, elle est plutôt du genre à s'accrocher avec les ongles des mains et des pieds à son fauteuil de Ministre quand on veut la mettre dehors ! Demandez à Sarkozy-le-Tunisien, ce qu'il en pense... Il a eu tellement de mal à s'en débarrasser. »

Une façon assez cruelle mais réaliste de voir les choses... Et ce qui est également vrai chez notre ancienne maire de Saint-Jean-de-Luz et Ministre-d'Etat-de-Tout-pour-moi, c'est que rien ne peut la décourager de lutter pour survivre dans la faune politique où on a longtemps annoncé sa mort. Henri Levréro, le Tonton-Fligueur du Parrain, expliquait cela avec une certaine volupté dimanche lors de la Fête à Neu-Neu des Républicains qu'avait organisée le maire de Beguios, l'excellent Didier Irigoien, dans un coin paumé du Pays des Basques qui racontait vaillamment à ses convives : « J'amènerai le pinard. J'ai un producteur dans mon village de grande lignée. Et si MAM vient, on lui en filera un godet. Il n'y a plus que ça pour s'en débarrasser ! Ce que ni Chirac, ni Sarkozy, ni les Tunisiens ont réussi à faire, moi avec mon Château Décrasse-Moi-ça, je suis certain du résultat ! D'ailleurs depuis que mon producteur a installé des cuves à Beguios, on n'a plus un seul nuisible à 30 kilomètres aux alentours. Et on n'a même plus à refaire les canalisations. Car tout est miraculeusement débouché jusqu'à Saint-Palais. »

Mais revenons au récit de Levréro : « La vieille est incroyable ! INCROYABLE ! Moi vous savez, j'organise mon petit dîner mensuel dans ma circo où je réunis une soixantaine de mes amis. Vendredi dernier, je reçois un message de la vieille "Riton, préparez le saucisson, je vais venir dire bonjour aux amis !" Et vous savez quoi, on aurait dit l'arrivée de Mylène Farmer devant les studios de RTL ! Un

accueil digne d'une star. Elle sait y faire la vieille, je vous le dis. Bises, sourires, un petit mot pour chacun ! Quand le Gros essaie de faire ça, y a juste Hugnette pour lui dire de remonter sa braguette ! Oui, la vieille, elle m'épate, elle m'épate ! »

Car MAM avait décidé, ce week-end, de venir sur la Côte fêter la Saint-Michel (Alliot-Marie ?) au 1^{er} RPIMA avec ses « petits gars ». Et là encore, l'accueil fut extraordinaire. Un vieux militaire, la

didature aux européennes, où le petit Wauquiez a décidé de lui redonner une place éligible l'année prochaine, ce qui emmerde bien du monde. À 73 balais, elle reparaitira donc pour 6 ans à Bruxelles et Strasbourg. À la fin du mandat, elle aura à 79 ans. Et Levréro de commenter : « La vieille, c'est un peu le Charles Aznavour des Républicains ! Dans sept ans, après la fin de son mandat, elle pourra alors succéder au Gros au Sénat pour un ou deux petits mandats. Et, vous

tains se sont un peu émus de telles méthodes béarno-gougystes. Il est vrai qu'il serait plus logique d'attendre l'élection au suffrage de tous les militants du Président départemental, avant de choisir un tel ou un tel pour des postes de second ordre. Second ordre ? C'est pas ce que pense le Nicolas Patriarche qui racontait à qui voulait l'entendre dimanche dernier en Haute-Guiche, après un ou deux godets : « Président, Président, oui bon, mais ce n'est que Président !

AZNAVOUR CHANTE MAM ET L'EUROPE



© dessin Olivier Ruiz

larme à l'œil, commentait : « Elle a été un sacré ministre de la Défense. La vieille, elle en a dans le pantalon ! Quand j'étais avec mes hommes au fin fond de l'Afghanistan, un jour de Noël, elle a tenu à venir nous souhaiiter une belle fête. L'avion qui devait l'amener ne pouvait décoller à cause d'une tempête. Alors, elle a engueulé les Américains qui voulaient la faire rebrousser chemin, elle a exigé en jeep, et elle a traversé le désert en parcourant des zones hyper dangereuses pour tenir sa promesse. »

Commentaire de Levréro : « C'est ça un Patron. D'ailleurs toute la différence entre le Gros et MAM, c'est que lui se risque plus dans le dessert que dans le désert ! » C'est que la vieille est désormais en tournée pré-électorale nationale et prépare ferme sa nouvelle can-

verrez, qu'elle viendra même faire campagne dans l'EHPAD où vivra Brisson qui lui chantera : "J'habite seul avec Gouguy, dans un très joli logis, pour sans-abris. J'ai pour me tenir compagnie un Oxibar tout gris et un vieux Patriarche..."

Mais revenons à la Fête à Neu-Neu du père Irigoien qui se tenait donc tout en haut du col de Haute-Guiche, et où l'on comptait sur les doigts d'une main les militants du Pays Basque, tant les derniers exploits souterrains de la "bande béarnaise à Gouguy ont provoqué un certain émoi. Un observateur m'a décodé toute l'histoire : « A cette grande Fête des Républicains, on cherchait partout Claude Olivier, Le Parrain, le futur Président ! Pas là ! Curieux, non ? Pourtant il avait reçu une invitation. Mais le Parrain, lui commentait en siro-

niser comme il l'entendait les investitures municipales de 2020. Du coup, avec un sens parfait du calendrier démocratique, ils se sont empressés de demander à Wauquiez de reconfirmer dans leurs postes le secrétaire départemental, Nicolas Patriarche, et le Secrétaire départemental adjoint Marco Oxibar, histoire de mettre en place un contre-pouvoir à l'accession du Parrain aux commandes. Commentaire du Parrain : « Heureusement que l'on n'a pas de dame-pipi à la permanence à Pau, sinon c'est Wauquiez qui l'aurait PERSONNELLEMENT choisie, aussi ? Remarquez, ça peut être utile une dame-pipi, pour leur braguette avant de faire des discours, non ? »

Dans l'entourage du Parrain, cer-

Le vrai pouvoir, le vrai patron, ce n'est pas le Président, c'est le secrétaire départemental, c'est LUI, c'est-à-dire MOI, le vrai chef ! »

Le Parrain à qui l'on rapportait ses élégants propos se frotta les mains dans un geste qui lui est familier, puis commenta sobrement le récit de la journée des Guiches : « Moi je ne dis rien. Mais je vois et je sais tout. J'attends l'élection. Et après je parlerai, tch-tchi, à qui il faut, comme il faut... ». Je vais vous dire, Chère Thérèse-Marie, moi j'en connais des braguettes qui vont se refermer toutes seules quand le Parrain aura parlé...

Votre Marie, marquise de vérité